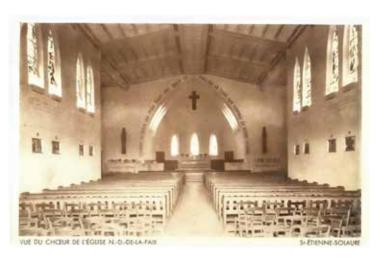


UNE CONSTRUCTION FREINÉE PAR LA GUERRE

L'église se construit dans ce nouveau quartier de 1940 à 1944 avec des fonds provenant d'une association qui a recueilli des dons sur Saint-Étienne et sur Solaure. Lors de la pose de la première pierre en 1940, on lui choisit le nom de Notre Dame de la Paix, porteur d'espérance en ces temps de guerre.









LA VIE RELIGIEUSE DANS LES ANNÉES 50









Les cloches de Solaure

UNE VIE SOCIALE ACTIVE

En dehors des cérémonies, l'église était le lieu de multiples activités de la population ouvrière du quartier : Jeunesse Ouvrière Chrétienne, scouts, théâtre, gymnastique, cinéma, patronage, visite des malades, mise à disposition du téléphone, cercle, groupes d'adultes, feux de la Saint-Jean.





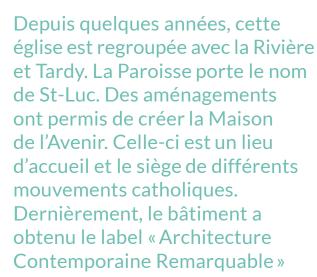






« Les Papillons Verts étaient un groupe de jeunes passionnés de chants dans le style des « Compagnons de la Chanson ». On portait tous en scène, des nœuds papillons verts d'où notre nom et on était heureux de créer et de distraire les familles du quartier.» René Bouhours

En 2023



LE OIN DES PETITS CURIEUX

Autrefois, pour les mineurs, il y avait à la Jomayère une petite chapelle dédiée à Saint Vincent-de-Paul dont une effigie ornait l'édifice. Lors de la destruction du lieu de culte, cette statue devait disparaître faute de moyens pour la déménager. Le président de l'amicale laïque de l'époque voulut préserver ce patrimoine du quartier et fréta alors une grue chez les pompiers où il avait des connaissances. Sans tambour, ni trompette, ils convoyèrent donc la figure pieuse jusqu'à la place Louis Courier où elle fut déposée devant l'église sur la petite pelouse. Aussi, que l'on croit au ciel ou pas, on se doit de saluer, en passant, ce symbole local de tolérance et de paisible coexistence philosophique.



Photo: F.M.





















